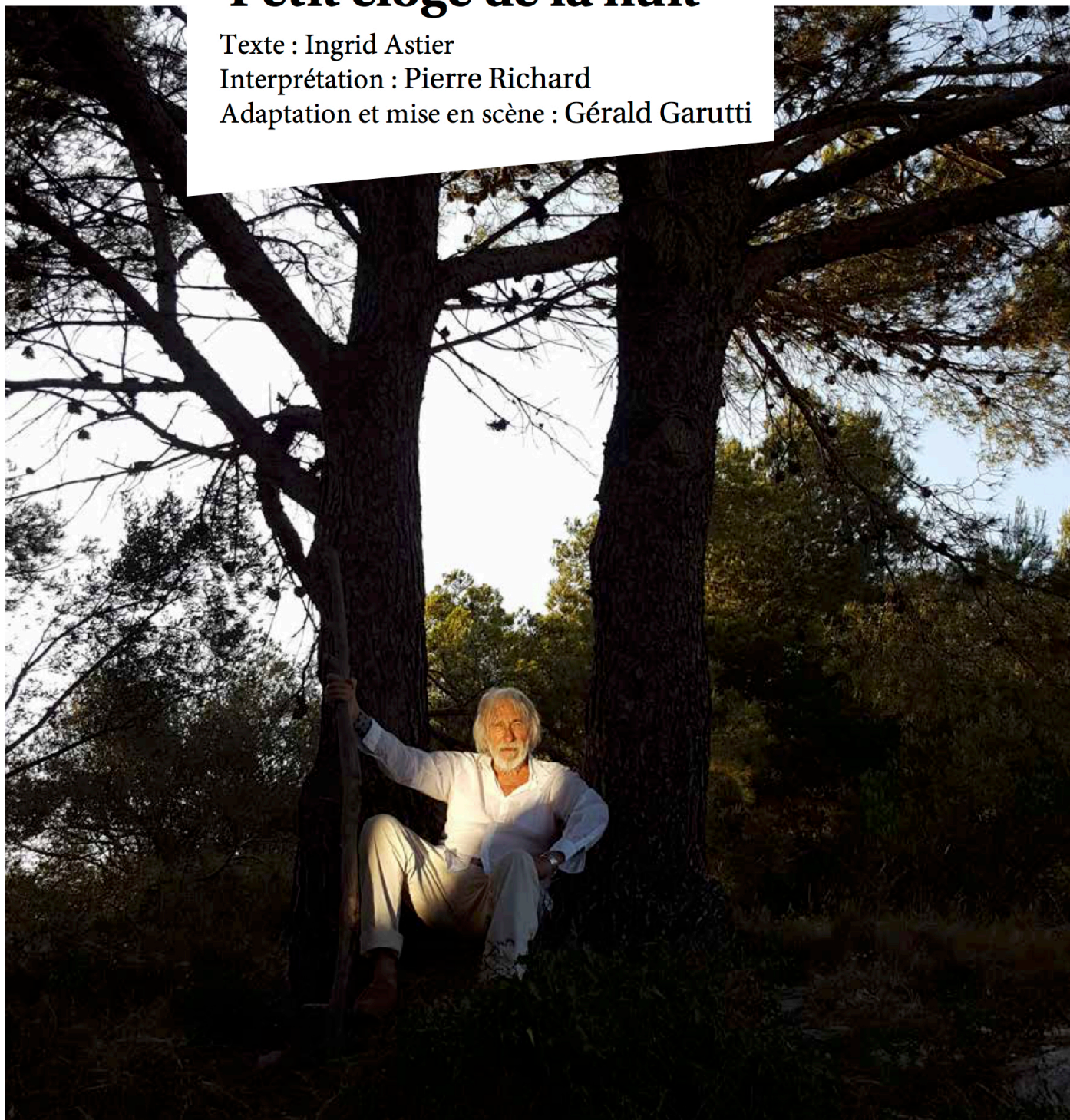


# Petit éloge de la nuit

Texte : Ingrid Astier

Interprétation : Pierre Richard

Adaptation et mise en scène : Gérald Garutti



C(h)aracteres | [www.characteres.com](http://www.characteres.com)

Contact : Laurent Letrillard | 06 03 69 76 15 | [laurent.letrillard@characteres.com](mailto:laurent.letrillard@characteres.com)

Contact presse : Slavka Miklusova | 06 63 84 90 00 | [slavka.miklusova@gmail.com](mailto:slavka.miklusova@gmail.com)

# PETIT ÉLOGE DE LA NUIT

---

Texte **Ingrid Astier**, publié aux éditions Gallimard  
ainsi que des extraits de textes de **Poe, Baudelaire, Maupassant, Desnos, Miller, Neruda, Michaux, Kundera.**

Adaptation libre et mise en scène **Gérald Garutti**

Avec **Pierre Richard**

Danse : **Marie-Agnès Gillot**

Création musicale et sonore : **Laurent Petitgand**

Scénographie et lumières : **Éric Soyer**

Vidéo : **Renaud Rubiano**

Réalisation des films : **Pierre-Henri Gibert, Pauline Maillet, Gérald Garutti**

Costume : **Joël Viala**

Dramaturgie et assistanat à la réalisation : **Zelda Bourquin**

Collaborateurs artistiques : **Païkan Garutti et Laurent Letrillard**

Assistanat à la mise en scène : **Raphaël Joly**

Régie générale et plateau : **François Pélaprat**

Régie lumière : **Jérôme Delporte**

Régie son et vidéo : **Steven Guegan**

Décor construit par les ateliers du Théâtre de l'Union : **Alain Pinochet, Claude Durand**

Producteurs : **C(h)aracteres**

Coproductions : **Théâtre de l'Union - Centre Dramatique National du Limousin, Théâtre du Crochetan / Monthey (Suisse), Royal Garden**

En co-réalisation avec **la Ferme des Jeux (Vaux-le-Pénil)**

## Représentations

Du 10 au 13 janvier 2017 au Théâtre de l'Union – Centre Dramatique National du Limousin (Limoges, 87)

Le 21 janvier 2017 au Théâtre Rutebeuf (Clichy, 92)

Le 24 janvier 2017 au Théâtre National du Luxembourg

Le 27 janvier 2017 à l'Espace Robert Hossein (Grans, 13)

Le 15 février 2017 à Binche (Belgique)

Le 23 février 2017 à la Ferme des Jeux (Vaux-le-Pénil, 77)

Du 1<sup>er</sup> au 3 mars 2017 au Théâtre du Crochetan (Monthey, Suisse)

Du 7 au 8 mars 2017 au Phénix – Scène Nationale de Valenciennes (59)

Le 10 mars 2017 au Théâtre de Suresnes Jean Vilar (92)

Le 11 mars 2017 au Théâtre de Coutances (50)

Du 15 mars au 9 avril 2017 au Théâtre du Rond-Point (Paris)

Prolongation exceptionnelle jusqu'au 15 avril 2017

Du 20 au 21 avril 2017 au Théâtre du Jorat (Suisse)



## EXTRAIT : OUVERTURE

---

Le rêve est l'aquarium de la nuit. Alors je regarde en moi cette vie souterraine qui s'agite, en silence, et projette sa fascination. La nuit vit à un rythme singulier : elle a sa propre horloge. Un temps arrêté, suspendu ou étiré. Elle ouvre le coffre-fort de la sensation. J'aime cette plongée dans la nuit, cette immersion profonde qui me rappelle l'apnée dans l'océan. À travers ce *Petit éloge de la nuit*, je me suis mis à l'écoute du nocturne. Il a fallu faire taire le bruit du monde, laisser les mots s'ouvrir, telle la fleur du datura le soir, pour répandre leurs parfums. Ce spectacle est le fruit de notes vagabondes, de nuits inspirées, de lectures ou de dialogues croisés. Nuit de veille ou d'insomnie, nuit d'amour ou nuit de l'esprit : l'envers du moi s'y fait jour. Car la nuit est un ton – celui de la confiance. J'ai voulu un spectacle où le pas puisse se perdre. Un labyrinthe, tout en recoins, dédié à l'errance nocturne. Où le ciel sème sa nuit. Où le regard s'ouvre à l'infini.



© Mirco Cosima Maglioca

# PRÉSENTATION

---

*Petit éloge de la nuit* est l'aventure d'une rêverie au sourire de lune. Une échappée belle aux teintes de Magritte, une ode à la beauté nocturne. Une main généreuse tendue à tout ce qui en nous déraisonne le jour et résonne la nuit, une invitation au royaume du for intérieur et des constellations infinies. Une parole intime traversée de polyphonie joyeuse, une délicatesse sincère épanouie en fraternité radieuse. Une innocence désarmante scintillant d'humanité savoureuse, un regard amusé où pétille la tendresse, où nous charme la vie.

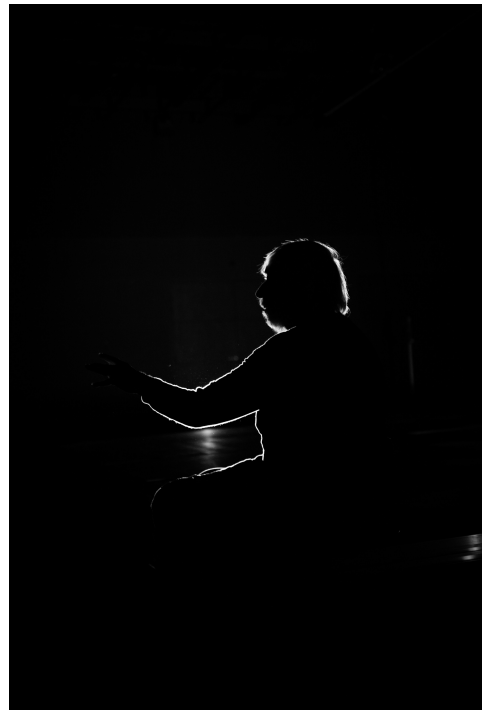
Interprète du spectacle, Pierre Richard a débuté au théâtre avec Vilar et assuré les premières parties de Brassens. Il est vite devenu un acteur solaire, distraction hissée au rang de poème, dans ses films comme *Le Distrait*, *Le Jouet*, *Le Grand Blond*, *Les Compères*. Il s'aventure ici dans un nouveau monde, une terre inconnue : la nuit, ses impasses à noctambules et à chats gris. Effleurer les étoffes de la nuit, ses fantômes, son humour. Ses versants érotiques, cosmiques, cauchemardesques. Ses fantômes, Nerval, Bashung, Baudelaire.

L'écrivaine Ingrid Astier lâche ses romans noirs et s'attaque à la nuit, compose un bréviaire, abécédaire des charmes nocturnes. L'auteur et metteur en scène Gérald Garutti fréquente à Londres les nuits envoûtantes de Shakespeare, Dostoïevski, Edgar Poe, Jamie Cullum. À partir de ce dictionnaire amoureux, il construit un chemin de mots, un écrin à l'acteur Pierre Richard. Il dévoile une autre face de ce Pierrot lunaire, par une échappée imaginaire où scintille la lumière, sculptée par les créateurs Éric Soyer et Renaud Rubiano.

C'est un monde fantastique qui s'ouvre, peuplé de démons et de merveilles ; un voyage à l'orée de la nuit. La présence vivante du comédien funambule s'inscrit au cœur du film réalisé par Pierre-Henri Gibert pour le spectacle. Y surgit la grâce féminine d'une danseuse, corps céleste, émouvant et mouvant, Marie-Agnès Gillot, étoile de l'Opéra de Paris, sur des musiques inédites de Laurent Petitgand, compositeur de Wim Wenders (*Les ailes du désir*, *Le sel de la terre*).

La nuit nous parle – elle nous étreint, nous égare, nous éclaire, nous ravit. Dans le scintillement du soir, Pierre Richard nous dit sa nuit : « *Souvent je me demande qui je suis. Je suis à moi-même ma propre nuit.* » Aussi malicieux qu'innocent, conteur ancestral et regard d'enfant, il embrasse les espaces merveilleux qu'ouvre l'imaginaire nocturne, de la passion à la poésie, du désir à la folie, du mystère à la fantaisie, du silence à la fête, de l'intime à l'infini. Du vaste spectre de la nuit, il explore les arc-en-ciel du noir déployés en savoureux contrastes.

Dans un grand éclat de rire, ce génie comique qu'est Pierre Richard nous révèle ici sa face cachée à travers une poétique impertinente et contemplative, gourmande et sublime. Ainsi se joue cette invitation au voyage nocturne, ponctué de ciels perlés et d'échappées visuelles – ouvertures vers cet infini de la nuit qui, par essence, nous fascine.



© Pauline Maillet

# UN VOYAGE À TRAVERS LA NUIT

---

Voilà plusieurs années qu'Ingrid Astier, excellente écrivaine de romans noirs, m'exprimait son désir de me voir mettre en scène un de ses textes. Sa proposition de créer une version théâtrale de son *Petit éloge de la nuit* vint avec l'invitation de rencontrer son ami Pierre Richard, dont j'admire depuis trente ans le génie comique. Fin juin 2015, lors de notre première rencontre à trois, je le vis rester silencieux, avant de m'avouer qu'il était, je cite, « très impressionné de se voir proposer un rôle par un metteur en scène shakespearien ». De sa part, je crus un instant à un trait d'humour – mais non, il ne plaisantait pas. Je l'enjoignis de ne pas inverser les rôles et de cesser aussitôt un tel détournement d'admiration. Il se mit à rire avec moi. De ce rire partagé naquit ce que Pierre nomme « notre triangle isocèle ». Depuis lors, à chaque fois que je lui demande, à propos d'une idée : « Qu'en penses-tu? », il me répond invariablement : « Moi, je te suis ».

Le texte d'Ingrid Astier se compose de savoureux fragments d'un discours nocturne, d'Abyssal à Zoom. L'écriture en est ouvragée d'une main d'esthète et d'un regard gourmand. Le défi était de passer d'une telle introspection littéraire, fragmentaire et analytique, à un propos théâtral incarné. J'ai donc procédé à un travail d'adaptation avec l'aide de mes collaborateurs Païkan Garutti, Laurent Letrillard, Zelda Bourquin et Raphaël Joly. Ensemble nous avons sillonné de nombreuses œuvres évoquant la nuit. En même temps, je choisissais dans le *Petit éloge* les entrées les plus pertinentes, les taillais, les agençais pour construire un parcours non plus alphabétique mais progressif, en y ajoutant d'autres textes afin que résonnent les harmoniques du texte d'Ingrid. La multitude des possibles m'a incité à croiser les inspirations et à viser une symbiose entre les arts en constituant une équipe essentielle. J'ai ainsi conçu ce spectacle comme une invitation au voyage qui semble s'inventer à chaque pas. Pour que, de l'intensité de la nuit et de cet acteur inouï, résonne la parole et rayonnent les visions, pulse l'essentiel et s'ébatte la vie. Au final, il d'agit d'un traversée de la Nuit : un homme au sein de la nuit, la nuit au sein d'un homme.

« Pierre Richard est un homme solaire. Pourquoi soudain le plonger dans la Nuit ? » Parce que malgré ses quelques soixante-dix films, il a le sentiment de ne jamais avoir exploré ni exprimé certains pans de lui-même qu'il considère pourtant comme essentiels. Parce qu'il le désire. Parce qu'il se définit avec humilité comme « un acteur burlesque » et ne s'était jusqu'alors jamais autorisé à aborder les grands textes poétiques et dramatiques. Parce qu'il se le permet enfin, et à juste titre. Parce que j'incite les acteurs à se dépasser et à se déplacer pour qu'ils osent se révéler à eux-mêmes et nous révéler des dimensions fortes inédites. Parce que Pierre Richard a été sensible à ma conception du théâtre comme un art de cristalliser le sens, incarner la parole, faire vivre une vision, mettre l'enjeu en jeu, susciter une communauté vivante se projetant vers un horizon. Et surtout parce qu'il s'est passionné pour notre travail de création porté par une démarche pour lui nouvelle en termes de recherche, d'écriture, d'élaboration, de direction d'acteurs et d'interprétation. Ce qui lui fait dire souvent d'ailleurs à propos de notre spectacle, avec tout le sérieux de son humour : « C'est la première fois que je travaille ».

Gérald Garutti

# Gérald Garutti Adaptation libre et mise en scène



Gérald Garutti est metteur en scène, auteur et traducteur. Il travaille en France et en Angleterre. Il a étudié les lettres (École Normale Supérieure, agrégation de lettres), les sciences sociales (Sciences Po Paris), la philosophie politique (University of Cambridge) et l'art dramatique (Cours Simon).

Il a mis en scène, en anglais : *Roberto Zucco* (ADC Theatre, 2003), *Richard III* (ADC Theatre, 2004), *The Fall of the House of Usher* d'Edgar Poe (Vingtième Théâtre, 2005), *Les Liaisons Dangereuses* (Royal Shakespeare Company, 2011) ; *Notes From Underground / Les Carnets du Sous-sol*, avec le comédien anglais de Game of Thrones Harry Lloyd (The Print Room, Londres, 2014). Il prépare pour 2016-2017 *Tartuffe* à Londres.

En français, il a composé et dirigé de nombreuses adaptations scéniques, dont *Le Banquet des Démons* (L'Athénée, 2007) *Mal mais vite* (Odéon, 2008), *Les Chasseurs d'absolu* (France Culture, 2009), *Le Dialogue des Carmélites* (Brangues, 2010), *Le sens du désir* (Odéon, 2010), *Correspondance à trois : Rilke-Pasternak-Tsvétaïeva* (Printemps des poètes, 2011). Il a écrit et mis en scène *Haïm - à la lumière d'un violon* (Salle Gaveau et tournée nationale de 2012 à 2015, à Londres en 2016).

En 2015, il a adapté et mis en scène *Lorenzaccio* de Musset avec trente comédiens (Suresnes, Montansier, La Criée).

En 2016, il crée *Richard III - Loyauté me lie*, d'après Shakespeare, qu'il a traduit et mis en scène avec Jean Lambert-Wild et Lorenzo Malaguerra (90 dates dont Théâtre de l'Union, TNG, Le Volcan, La Ferme du Buisson, L'Aquarium).

Il a traduit de l'anglais *Les Rives d'Utopie* de Tom Stoppard (Bourse de la Maison Antoine Vitez), *Le Pouvoir de dire oui* de David Hare (France Culture, Chantiers d'Europe, 2011). D'autres langues, il a traduit en collaboration *Songs* de Brecht (La Colline, LEXI/Textes, 2009) et *Don Juan* de Tirso de Molina (TNP, 2011).

Il a publié *Haïm - à la lumière d'un violon* (Robert Laffont), *Richard III - Loyauté me lie* (Les Solitaires Intempestifs), et de nombreux articles, notamment pour *La Revue littéraire*, *Passages*, et *Frictions*, dont une forme de manifeste, « Un rêve de théâtre ». Il prépare pour l'éditeur Léo Scheer un essai, *Une autre histoire de l'héroïsme*. Ses conférences sur l'héroïsme, l'utopie et les figures du pouvoir sont accessibles sur internet.

En 2006 il a été dramaturge à la Comédie-Française sur *Grieff(s)* et à La Colline sur *L'Autre* d'Enzo Cormann. De 2006 à 2011 il a été le conseiller littéraire du TNP et le dramaturge de Christian Schiaretti sur quinze spectacles dont *Coriolan* (Nanterre, Molière du meilleur spectacle et Prix du Syndicat de la critique), *Pardessus bord* (La Colline, Grand Prix du Syndicat de la critique), *Philoctète* avec Laurent Terzieff (Odéon), *Créanciers* et *Mademoiselle Julie* (La Colline), *Don Juan* et *La Célestine* (Les Amandiers).

Il dirige depuis 2009 le département Théâtre à Sciences Po Paris, depuis 2007 le département Arts et Humanités à l'ENSATT (ex-Rue Blanche), et depuis 2005 la compagnie C(h)aracteres, en résidence à La Ferme des Jeux.

Certains travaux sont disponibles sur son site : [www.geraldgarutti.com](http://www.geraldgarutti.com).

# Pierre Richard



Après avoir suivi des cours d'Art Dramatique au centre Dullin et chez Jean Vilar, c'est au cabaret, en compagnie de Victor Lanoux, qu'il crée l'image d'un hurluberlu lunaire et distrait qui l'accompagnera toute sa carrière.

Pierre Richard débute au cinéma en 1967 avec un petit rôle dans *Alexandre le Bienheureux* d'Yves Robert. Il faut attendre 1970 et *Le Distrait*, qu'il écrit, interprète et réalise lui-même, pour que le comédien connaisse la consécration. Son personnage de gaffeur rencontre un succès immédiat.

Après *Les Malheurs d'Alfred*, Pierre Richard triomphe en 1972 avec *Le Grand Blond avec une chaussure noire*, réalisé par Yves Robert. Le film connaît une suite deux ans plus tard, intitulée *Le Retour du grand blond*. Profitant du succès, Pierre Richard devient l'un des piliers de la comédie populaire à la française des années 70 et 80.

Il poursuit la mise en scène (*Je sais rien mais je dirai tout*, *Je suis timide, mais je me soigne*), joue pour Claude Zidi (*La Moutarde me monte au nez*, *La Course à l'échalote*), Gérard Oury (*La Carapate*), Francis Veber (*Le Jouet*). En 1981, Francis Veber oppose le comédien à Gérard Depardieu dans *La Chèvre*. Le film est un immense succès, et le duo se reforme à deux reprises sous la direction du même cinéaste pour *Les Compères* (1983) et *Les Fugitifs* (1986).

Le distrait, le comique malgré lui devient alors plus sensible et poétique. Cette émotion, Pierre Richard l'exalte en interprétant Mangeclous, dans le film de Moshé Mizrahi. Le comique visuel laisse le pas alors à « une espèce de Sganarelle du Verbe ».

En 1991, avec *On peut toujours rêver*, Pierre Richard, à nouveau auteur, réalisateur et interprète, donne toute la mesure de l'évolution de son personnage, sous les traits d'un magnat de l'industrie et de la haute finance. « C'est un rêveur qui aurait vieilli, un clown qui aurait perdu son maquillage. »

Idolâtré dans les pays de l'Est, Pierre Richard tourne en 1996 dans une coproduction franco-géorgienne, *Les Mille et une recettes du cuisinier amoureux*, présentée à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes et qui lui vaut un Prix d'interprétation au festival de Karlovy Vary.

Il continue de jongler entre théâtre et cinéma ; on le retrouve ainsi en 2010 aux côtés de Sylvie Testud dans *Le Bonheur de Pierre* de Robert Ménard, en 2012 dans *Et si on vivait tous ensemble ?* de Stéphane Robelin, dans lequel il partage l'affiche avec Jane Fonda et Guy Bedos, alors qu'il continue de tourner son seul en scène *Pierre Richard III*.

## Ingrid Astier

### Auteur



Ingrid Astier vit à Paris. Elle a débuté en écriture avec le Prix du Jeune Écrivain (Mercure de France, 1999).

*Quai des enfers*, paru à la Série Noire, a été récompensé par quatre prix, dont le Prix Paul Féval de la Société des Gens de Lettres.

Elle est devenue la marraine de la brigade fluviale. *Angle mort* (Prix Calibre 47), plongée dans le grand banditisme et le cirque, est salué comme la relève du roman policier français.

*Petit éloge de la nuit* (Folio Gallimard, 2014), est le fruit de notes vagabondes, de nuits inspirées, de lectures et de dialogues croisés.

En 2015, elle publie le roman *Même pas peur* (Syros), hommage au premier amour et à l'audace des sentiments.

« *Le Petit éloge de la nuit d'Ingrid Astier nous entraîne vers la plus fascinante partie de nous-mêmes, là où l'ombre et le sommeil se mêlent et s'enlacent. Cette autobiographie maquillée est un magnifique hommage aux puissances de la nuit !* »  
**François Busnel, L'Express**

## Marie-Agnès Gillot

### Danseuse



Marie-Agnès Gillot est une danseuse et chorégraphe, actuelle étoile du ballet de l'Opéra de Paris.

Finaliste du Concours international de ballet de Varna en 1992, récipiendaire du prix Benoît de la danse et du prix de l'Association pour le rayonnement de l'Opéra national de Paris, elle a depuis son intégration du corps de ballet de l'Opéra de Paris en 1989 collaboré avec les plus grands chorégraphes : Rudolf Noureiev, Angelin Preljocaj, George Balanchine, Kader Belarbi, Carolyn Carson...

Première danseuse à être nommée à l'issue d'une œuvre contemporaine, en 2004, elle continue depuis cette date à interpréter les ballets donnés à l'Opéra de Paris.

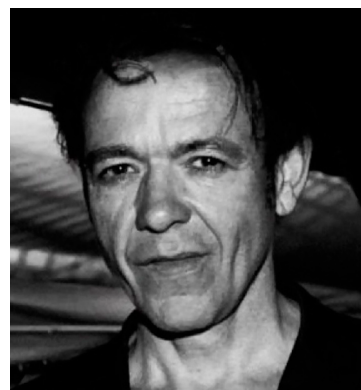
En janvier 2012, elle joue au théâtre du Rond-Point dans le spectacle *Après la bataille* de Pippo Delbono.

Pour le Festival In d'Avignon 2014, elle a également créé avec Lola Lafon le spectacle *Irrévérence(s)*, un duo de danse, lecture et chant.

Elle crée depuis 2007, et *Rares Différences* pour le festival Suresnes Cités Danse, ses propres chorégraphies, dont plusieurs créations pour le Ballet de l'Opéra de Paris.

## Laurent Petitgand

### Compositeur



Musicien, compositeur, auteur, chanteur et acteur, il compose en 1985 sa première musique de film pour Wim Wenders (*Tokyo-Ga*) qui marque le début d'une collaboration fructueuse : huit films au total (*Les Ailes du Désir, Si Loïn Si Proche, Les "Lumière" de Berlin, Le Sel de la Terre,...*).

Il travaille comme arrangeur pour Christophe, parolier pour Alain Bashung et signe la musique des derniers films de Michelangelo Antonioni.

Parallèlement à l'écriture de chansons qu'il interprète, il compose des musiques de ballets pour Angelin Preljocaj, compose et chante avec le collectif norvégien Ljodahatt, avec le groupe GN (albums de musiques industrielles sur le label "Ici d'ailleurs") et se produit régulièrement en concert.

## Pierre-Henri Gibert

### Réalisateur



Pierre-Henri Gibert est l'auteur de nombreux documentaires sur la peinture, la photographie, la danse et surtout le cinéma (Henri-Georges Clouzot, Eisenstein, Bertrand Tavernier, Jean-Luc Godard, Jean Renoir, Claude Sautet, Jules Dassin, Georges Franju, Robert Bresson ou encore Claude Chabrol qu'il a accompagné sur ses quatre derniers films...).

Il travaille sur des projets linéaires ou interactifs en coproduction avec des chaînes de télévision, et il a réalisé près d'une cinquantaine de suppléments bonus pour des collections dvd chez Gaumont, Studio Canal, TF1 Vidéo.

Il vient également de terminer l'écriture avec Jacques Fieschi d'un scénario de premier long métrage.

Filmographie sélective : TV *Louis Malle, le rebelle* (60min). INA / Ciné + / TV5 Monde. *Guillaume D*, portrait de Guillaume Depardieu Talweg / Ciné + / Paris Première. *La guerre de 14 à travers les arts*, documentaire interactif. Talweg / France Télévision / TV5 Monde. [www.guerre-14-18-arts.fr](http://www.guerre-14-18-arts.fr) / Grand Prix Varenne au festival FIGRA du meilleur Web&Doc 2015

## Éric Soyer

### Scénographe et éclairagiste



Après des études autour des architectures éphémères à l'École Boulle, il conçoit des scénographies et des éclairages pour de nombreux metteurs en scène et chorégraphes sur les scènes d'Europe.

Il entame une collaboration avec l'écrivain, metteur en scène Joel Pommerat en 1997 qui se poursuit aujourd'hui autour de la création d'un répertoire de vingt spectacles de la compagnie Louis Brouillard plusieurs fois récompensée (Molières, prix de la critique).

Il collabore aussi avec les chorégraphes Nacera Belaza, Thierry Thieu Niang, Maud le Pladec, Philippe Saire et Angelin Preljocaj.

Son activité s'élargit aussi aux arts de la rue avec le collectif bonheur intérieur brut, à la musique avec la chanteuse française Jeanne Added et à l'opéra contemporain avec différents compositeurs Oscar Strasnoy, Oscar Bianchi, Daan Jansen, Dominique Pauwels, Philipps Boesmans et Ondrej Adamek.

Il reçoit le prix de la critique journalistique française pour son travail en 2008 et en 2012.

## Renaud Rubiano

### Vidéaste



Renaud Rubiano est un plasticien, qui a découvert la photographie en école d'art. Il a ensuite intégré les Beaux-Arts, où il se consacre à la photographie et la réalisation d'installations vidéo, et obtient son diplôme en 2005.

Entre 2003 et 2006, il a exposé en France, ainsi qu'en Belgique. En 2007, il s'installe à Paris, et commence à travailler avec des auteurs, des compositeurs, des chorégraphes, et à développer un style de réalisation vidéographie propre, qui mêle musique, lumière, et corps. Il développe également une expertise en design interactif.

Depuis 2010, il se consacre à ses propres projets artistiques, incluant installations vidéos, design interactif, et courts-métrages, tout en réalisant des créations vidéos pour de nombreux auteurs.

Collaborateur régulier d'Eric Soyer, il a réalisé les installations vidéo de plusieurs spectacles de Joël Pommerat.

Plusieurs de ses créations sont visibles sur son site : [www.rubiano.fr](http://www.rubiano.fr)

## Joël Viala

### Costumier



Après avoir suivi des études de stylisme, Joël Viala travaille à Paris chez Thierry Mugler et Karl Lagerfeld, puis réalise en 1999 son premier défilé au Crowne Plaza de Toulouse. Chaque année, il crée une collection couture d'une cinquantaine de modèles pour femme. Responsable de production pour le ballet et l'opéra au théâtre du Capitole de Toulouse entre 1999 et 2004, il collabore avec des costumiers prestigieux tels que Gérard Audier, Pet Halmen, Franca Squarciarino... dans des productions de N.Joël, P.Halmen, W.Forsythe, B.Millepied, J.Kylian... Entre récitals, créations, pièces du répertoire classique et contemporain, il participe aux productions de Jean-Pierre Tailhade (co-fondateur du Théâtre du Soleil), Claude Bardouil (CDN de Toulouse, Montpellier Danse,...), Jean-Jacques Mateu, Maurice Sarrazin, Pierre Matras, Albert-André Lheureux... En Juin 2008, il prend la direction de l'atelier costumes de l'Opéra de Limoges. Joël Viala a ainsi conçu les costumes de bon nombre de productions lyriques et chorégraphiques (David Gauchard, Patrick Le Mauff, Pedro Pauwels,...).

## Zelda Bourquin

### Dramaturge



Diplômée de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris et de l'Université Paris-Sorbonne en Lettres modernes et Philosophie politique (Master et Licence).

Elle s'est formée en art dramatique dans les conservatoires de la ville de Paris auprès de Alain Gintzburger et Sandra Rebocho.

En tant que dramaturge, elle assiste Gérald Garutti dans le cadre de ses fonctions de conseiller littéraire au Théâtre National Populaire de Villeurbanne jusqu'en 2013 puis rejoint la Compagnie C(h)aracteres dirigée par Gérald Garutti en tant que conseillère dramaturgique et chargée des actions culturelles.

Elle contribue à des spectacles qui interrogent les vecteurs de l'action humaine, individuelle ou collective : *Lorenzaccio*, A. Musset, *Les Carnets du Sous-Sol*, F. Dostoïevski (m.e.s., Gérald Garutti, 2014). En 2015-2016, elle est assistante dramaturge sur le spectacle *Richard III, Myself upon Myself*, m.e.s - Jean Lambert-Wild, Gérald Garutti, et Lorenzo Malaguerra, au centre dramatique national de Limoges.

## Raphaël Joly

### Assistant à la mise en scène



Comédien et metteur en scène, il a mis en scène Federico García Lorca (*Noces de Sang*, 2009, puis *La Maison de Bernarda Alba*, 2010), Martin McDonagh (*L'Homme-Polochon* d'après *The Pillowman*, 2012, adaptation et première en France), Paul Claudel (*L'Échange*, 2013).

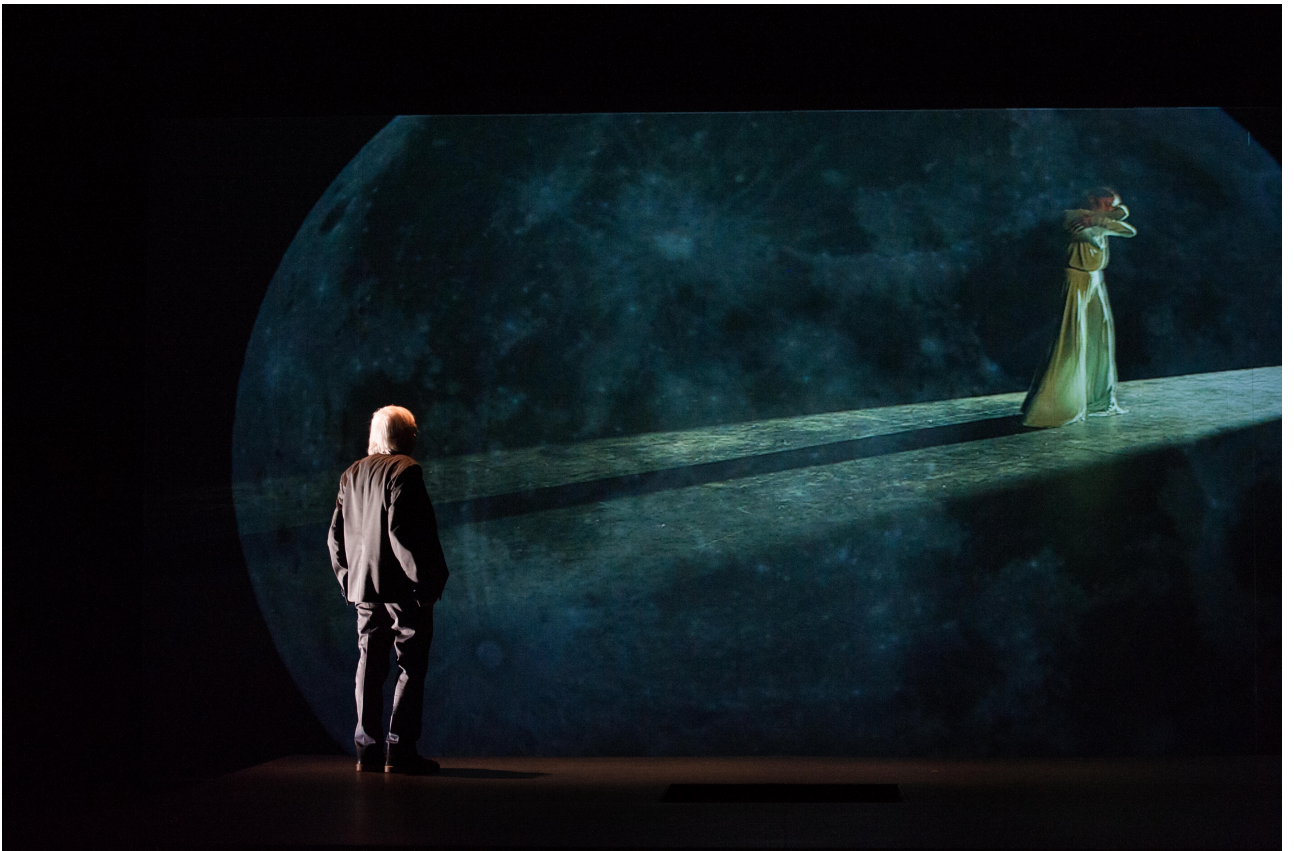
Il a également signé deux recueils de poèmes, *Nous tournons en rond dans la nuit et nous sommes dévorés par le feu* (2013) et *L'aube tardive pourtant paraît* (2016), ainsi que deux poèmes dramatiques, *Révéland sur la grève quelques corps immobiles*, et *Nous irons pieds nus comme l'Ire des Volcans*, paru dans les revues *Comme en Poésie*, *Recours au Poème*, et *Artichaut*.

En 2014, il écrit et interprète le monologue poétique *Et je vis le regard des Chats Sauvages*, repris en 2015 au Festival d'Avignon OFF à la Chapelle Saint-Louis, ainsi qu'en 2016 en tournée. Ce texte est publié aux éditions L'Harmattan.

Il écrit actuellement une fresque sur la Conquête du Mexique en 1519, *Prélude à l'Éveil des mers* (Résidence d'écriture à la Residencia de Estudiantes de Madrid, 2016).



© Pauline Maillet



© Mirco Cosima Maglioca

# La Compagnie C(h)aracteres

**Passeur de textes**, la compagnie C(h)aracteres cherche à inscrire au cœur de son travail la frappe du sens, la marque du verbe, le choc des langues, l'empreinte du monde, le corps à l'œuvre - un signe de vie lancé aujourd'hui à autrui.

Elle est née en 2005 d'une traversée des frontières, à la suite de deux mises en scène de Gérard Garutti au Royaume-Uni à l'ADC Theatre, vivier du théâtre anglais (*Roberto Zucco* et *Richard III*). Cette expérience inaugurale a fondé un triple enjeu :

**Porter un théâtre de texte et de langue** : écritures classiques avec la création *Richard III loyauté me lie* - remis en scène avec Jean Lambert-wild et Lorenzo Malaguerra (2015, Théâtre de l'Union CDN de Limoges), correspondances d'artistes sur le travail théâtral avec Mal mais vite (2007) et *Le Sens du désir* (2010), sur l'aventure poétique avec *Les Chasseurs d'absolu* autour de Rimbaud (2008) et le trio Rilke-Pasternak-Tsvétaïeva (2011).

**Proposer un théâtre en prise avec le monde** qui explore les abîmes de l'Histoire et les convulsions de notre temps. Avec *Haïm - à la lumière d'un violon*, biographie musicale d'un violoniste rescapé d'Auschwitz (2012-2015). Avec *Lorenzaccio*, ombre portée de notre désenchantement (2015). Avec *Le pouvoir de dire oui*, autopsie de la crise capitaliste. (2011, France Culture).

**Promouvoir un théâtre qui passe les bornes** : contes gothiques anglais transférés en France, tel *The Fall of the House of Usher d'Edgar Poe* (2005) ; transposition moderne des *Carnets du Sous-sol* de Dostoïevski interprété par le comédien anglais Harry Lloyd (Londres, 2015) ; adaptation du texte contemporain *Petit éloge de la nuit* d'Ingrid Astier, où se conjoignent théâtre, danse et cinéma, avec Pierre Richard (2017).

Depuis 2013, C(h)aracteres est en résidence à la Ferme des Jeux (Vaux-le-Pénil). Elle est soutenue par la Ville de Vaux-le-Pénil, le Département de Seine-et-Marne et la Région Île-de-France pour la mise en œuvre de ses projets artistiques et culturels. Cette résidence se déploie en trois volets complémentaires qui donnent vie et sens à son inscription au sein de la Ferme des Jeux.

**La Fabrique de création** en est le cœur battant : chaque création réalise le théâtre porté par la compagnie. Chaque année, Gérard Garutti, les comédiens et tous les artisans de la scène travaillent à la Ferme des Jeux pour y faire naître un spectacle. L'ultime version de *Haïm - à la lumière d'un violon*, conté par la comédienne Mélanie Doutey, y est ainsi créée en septembre 2013. En 2014, la compagnie y crée les *Carnets du Sous-sol* de Dostoïevski interprété par le comédien anglais Harry Lloyd et repris à Londres en octobre 2015. En 2014-2015 y est créé *Lorenzaccio*, grand spectacle épique, politique et populaire, avec au plateau trente comédiens dont quinze amateurs. En 2016-2017, la Ferme des Jeux et la Scène nationale de Sénart accueillent la création du *Petit éloge de la Nuit*.

**La Fabrique de culture** fait résonner les créations auprès du public : sensibilisation des spectateurs au répertoire théâtral et à son langage dans les établissements scolaires et artistiques ; appropriation des thèmes, sujets et enjeux des spectacles ; ouverture vers la pratique théâtrale auprès des centres de loisir et des associations locales ; ou encore expériences de comédiens amateurs lors d'ateliers avec le metteur en scène. C'est tout à la fois une école du spectateur et une école du comédien que propose C(h)aracteres à la Ferme des Jeux.

**La Fabrique des idées**, enfin, constitue le prolongement et l'ouverture de cette résidence vers des horizons de sens à travers des débats et des rencontres autour de grandes questions artistiques, littéraires, philosophiques, politiques et sociales. 4 cycles de conférences depuis 2013 ont été donnés. « Une autre histoire de l'héroïsme », « Les héros du pouvoir », « Une histoire des Utopies », « Les héros de l'absolu », rassemblant chaque année plusieurs centaines de spectateurs.

Fabrique de création, Fabrique de culture, Fabrique des idées : à travers ces trois dimensions conjuguées - artistique, culturelle, intellectuelle -, c'est au fond une **Fabrique de théâtre** que s'emploie à construire et à offrir C(h)aracteres.

## Contact

**Laurent Letrillard**  
**Administrateur**

© 06 03 69 76 15

laurent.letrillard@characteres.com

